

BLUEMIND, LA MESSAGERIE FRANÇAISE QUI DÉFIE LES GÉANTS INTERNATIONAUX



PIERRE BAUDRACCO

CEO de BlueMind, co-président du CNLL,
président du Hub Open Source du pôle Systematic,
DG OpenSource Experts

Qui est BlueMind, à quels besoins répondez-vous ?

BlueMind est un éditeur français indépendant spécialisé dans la messagerie collaborative. Nous sommes nés pour répondre à un besoin simple mais essentiel : remplacer MS Exchange / 365 et offrir aux organisations une messagerie qui combine souveraineté, ergonomie et performance. La messagerie reste au cœur du fonctionnement des entreprises, administrations et collectivités : elle organise les échanges, structure les calendriers et fait circuler l'information. Ce territoire est dominé par quelques acteurs internationaux dont l'emprise soulève des questions de maîtrise des données et d'indépendance technologique.

Notre réponse tient en deux axes : expérience utilisateur et maîtrise de l'infrastructure. Côté utilisateurs, nous proposons un ensemble complet (mail, agenda, contacts, tâches) pensé pour être fluide et familier, afin de limiter la friction lors des migrations et de faciliter l'adoption. Côté DSI et gouvernance, nous garantissons contrôle total des données, interopérabilité et choix d'hébergement en local ou chez un prestataire européen. Nous mettons

Face à l'emprise des acteurs américains sur les communications professionnelles, BlueMind propose une alternative souveraine, ergonomique et interopérable. L'éditeur français mise sur la maîtrise des données, la compatibilité avec Outlook et un réseau de partenaires locaux pour s'imposer comme une solution crédible à grande échelle.

l'accent sur l'ouverture (interopérabilité standard, documentation, code transparent) pour éviter l'enfermement propriétaire et offrir une autonomie réelle.

On entend parfois que les alternatives souveraines n'existent pas ou ne sont pas matures. Que répondez-vous ?

C'est un argument courant, mais il masque souvent un manque d'information et l'effet d'habitude. BlueMind a été conçu et industrialisé pour être exploité à grande échelle : fonctionnalités robustes, support professionnel et parcours de migration éprouvés. Les déploiements en administrations, collectivités, établissements de santé et entreprises démontrent que la maturité existe et que les solutions souveraines peuvent tenir la charge opérationnelle et répondre aux exigences de sécurité.

Cela dit, toutes les organisations ne suivent pas le même chemin. L'École polytechnique, par exemple, a choisi Microsoft pour remplacer ses messageries Zimbra, illustrant que la mise en application de ses propres positions en faveur de la souveraineté se heurte à d'autres

“BlueMind propose une messagerie souveraine et interopérable, garantissant la maîtrise des données et la compatibilité avec Outlook, face à l'emprise des géants internationaux.”

considérations qui peuvent conduire à privilégier les grands éditeurs. Ce cas souligne la réalité du marché : même une alternative mature se heurte à des décisions qui font fi des aspects tarifaires et de patriotisme technologique et économique. Cela illustre la situation générale sur la souveraineté numérique : la difficulté de passer de l'incantation à la mise en œuvre.

Pour autant, ce cas ne remet pas en cause la validité technique des alternatives. Il souligne plutôt les facteurs non techniques qui freinent

certaines migrations. BlueMind continue de démontrer sa pertinence et sa robustesse sur d'autres dossiers exigeants (comme des ministères, la ville de Marseille ou le groupe Laforêt), et notre expérience montre que, lorsque souveraineté et maîtrise des données deviennent prioritaires, les solutions nationales et européennes peuvent s'imposer durablement.

En matière de messagerie, Outlook reste un verrou fort. Comment BlueMind aborde-t-il cet enjeu ?

Outlook est profondément ancré dans les usages : client lourd, workflows et habitudes de millions d'utilisateurs. Pour lever ce verrou, il faut une double approche : assurer continuité d'usage et proposer une valeur ajoutée claire en termes de maîtrise et d'indépendance. BlueMind, en plus des protocoles standards, a investi fortement dans la compatibilité native avec Outlook et est aujourd'hui la seule solution à le proposer. Les clients peuvent donc continuer à utiliser Outlook, tel qu'ils le connaissent, tout en s'appuyant sur une infrastructure BlueMind indépendante : boîtes, agendas et contacts restent synchronisés, sans rupture. Cette compatibilité n'est pas triviale : elle a nécessité des développements techniques poussés pour reproduire des comportements attendus (gestion des délégations, calendriers partagés, pièces jointes volumineuses). Mais c'est ce travail qui permet une migration progressive et maîtrisée. Les organisations n'ont pas à imposer une rupture d'usage à leurs collaborateurs. En parallèle, pour les structures prêtes à moderniser leurs postes, nous proposons un client web, les accès mobiles et des intégrations modernes qui offrent une expérience fluide et performante, tout en garantissant souveraineté et interopérabilité.

Vous développez un réseau de partenaires en France et en Europe. Qu'en est-il ?

L'écosystème est au cœur de notre stratégie. Nous avons choisi un modèle contributif et décentralisé : intégrateurs, hébergeurs, revendeurs et prestataires de service locaux constituent le maillage qui permet de déployer BlueMind efficacement. Ce réseau assure proximité opérationnelle — assistance, paramétrage, formation — mais aussi capacité

à adapter la solution aux spécificités locales. Ce choix a plusieurs vertus : il renforce la résilience et évite la centralisation des compétences ; il crée de la valeur locale en mobilisant des PME et acteurs régionaux plutôt que de concentrer toute la chaîne de service chez un fournisseur étranger. Enfin, le retour d'expérience des partenaires alimente notre roadmap : c'est une boucle de co-innovation qui enrichit la plateforme avec des besoins concrets (connecteurs, outils d'administration, modules sectoriels). En pratique, les clients bénéficient d'un accompagnement sur-mesure, d'un opérateur local pour l'hébergement et d'un interlocuteur de proximité pour l'exploitation quotidienne.

“La souveraineté numérique se construit par des décisions coordonnées : solutions françaises, choix d'hébergement local, et mobilisation des acteurs publics et privés pour créer une dynamique collective.”

Les organisations ont besoin de garanties de pérennité et d'accompagnement.

Comment y répondez-vous ?

Nous répondons par une offre structurée et transparente. Contractuellement : SLA, support de haut niveau, mises à jour régulières, correctifs de sécurité. Opérationnellement : accompagnement dès les phases d'étude et d'urbanisme, audit des usages, préconisations d'architecture, pilotage de migration, formations pour les administrateurs et utilisateurs.

Un point clé est la transparence technologique : documentation exhaustive, code accessible et possibilités d'audit. Cette transparence réduit le risque d'enfermement et rassure les directions sur la pérennité du projet. Nous travaillons avec des hébergeurs et partenaires locaux certifiés afin de garantir continuité d'activité et hébergement conforme aux exigences de souveraineté. En résumé, notre offre professionnelle vise à lever

les doutes opérationnels et juridiques : migration maîtrisée, exploitation sécurisée et accompagnement humain pour que la transformation soit durable.

Quels sont aujourd'hui, selon vous, les principaux freins à l'adoption de solutions de messagerie souveraines et que faudrait-il pour franchir un cap ?

Les freins sont pluriels : culturels, économiques et organisationnels. Culturellement, il existe une inertie : les organisations se sont habituées à l'écosystème des grands éditeurs et perçoivent ces solutions comme un standard. Économiquement, leur puissance commerciale et leur politique tarifaire rendent la concurrence difficile, cependant les augmentations tarifaires importantes et régulières inquiètent maintenant de nombreuses organisations qui perdent le contrôle de leur budget. Fonctionnellement, l'effet d'écosystème est un frein majeur : la messagerie est souvent intégrée à des suites plus larges, ce qui complique les migrations isolées.

Pour franchir un cap, il faut une combinaison d'actions coordonnées : volonté politique devant se traduire par de l'achat (incitations, marchés publics favorisant la souveraineté), reconnaissance et certification des solutions européennes, soutien à l'écosystème de partenaires et pédagogie auprès des décideurs. La souveraineté numérique ou indépendance technologique se construit par des décisions cumulées : solutions françaises, choix d'hébergement, mobilisation des acteurs publics et privés pour créer une demande critique. BlueMind apporte sa pierre en fournissant une solution opérationnelle et en travaillant avec les acteurs territoriaux pour faciliter les transitions. La dynamique collective a commencé à prendre permettant d'envisager un véritable changement d'échelle. ✕

